

FOOTBALL

CE SERA LA 10^e FINALE DE LA JSK

Un trophée pour redorer le blason...

Ils n'ont encore rien gagné, mais cette saison est à marquer d'une pierre blanche dans la maison kabyle.

Trois saisons sans rien se mettre sous la dent, c'est trop long pour une équipe comme la JSK qui a, enfin, redécouvert ce que veut dire jouer les premiers rôles et, en conséquence, renouer les liens avec un environnement qui a trop mal vécu cette disparition du haut de l'affiche. C'est dire, donc, combien compte cette finale de Coupe d'Algérie pour des joueurs qui, désormais, ne se sentent plus aussi seuls qu'ils l'étaient lors de la longue traversée du désert.

Ce jeudi, donc, c'est une nouvelle page à écrire dans la rubrique glorieuse qui s'offre au plus titré club d'Algérie. Une finale à la forte symbolique, puisqu'elle célèbre le cinquantenaire de l'épreuve populaire, qui plus est face à l'éternel rival, ce qui ne s'offre pas tous les jours, alors on imagine l'état d'esprit qui doit prévaloir chez les Canaris de Azzedine Aït Djoudi, partis pour redorer le blason souillé du club et qui, en



quelques mois à peine, ont réussi à redonner le sourire à tout un peuple qui n'a de passion que la JSK. La confiance règne tout autour de l'équipe depuis plusieurs semaines au point où ce n'est pas le revers subi le week-end dernier face à Larbaâ qui aurait pu jeter une ombre au tableau d'une équipe, l'on assure dans son entourage, bien dans son élément et qui a eu le temps nécessaire pour faire connaissance avec sa terre d'adoption, Blida. Là où le staff technique a fait, pendant une dizaine de jours, le

gros du travail dans la perspective de cette finale. Aux dernières nouvelles, tout semble aller pour le mieux au grand bonheur du staff qui aura toute latitude pour aligner son onze du premier choix. Même Kaci Sedkaoui, pour lequel des craintes étaient émises il y a quatre jours, sera d'aplomb aux côtés du revenant Asselah et du blessé du dernier match de championnat, le très prometteur Samy Aiboud dont la titularisation ne serait pas une surprise, tout comme celle de son aussi jeune compère Raïah, ces deux trouvailles, en plus de deux ou trois autres tels Ferguène et Ithadadhen, qui sont en train de redonner ses lettres de noblesse à l'école de la JSK. On imagine un peu, en cas de succès demain, quel élan prendrait la carrière de ces jeunes loups sur lesquels repose l'avenir de la JSK aux côtés des confirmés Benlamri, Yesli, Madi et toute cette nouvelle génération de Canaris. Plus qu'une simple finale donc, cette 50^e édition de la Coupe d'Algérie pourrait être «l'acte de (re) naissance» de la JSK.

M. Azedine

Le Doyen, un an après...

Un an d'angoisse et d'espoirs. C'est ce Mouloudia qui se présentera demain sur la pelouse du stade Mustapha-Tchaker, à Blida, pour affronter la JSK, en finale de la cinquantième édition de la Coupe d'Algérie.

Le souvenir de cet après-midi de tumultes du 1^{er} mai 2013, où, sous l'impulsion d'Omar Ghrib, le coordinateur de l'équipe mouloudéenne, les joueurs ne s'étaient pas présentés au protocole de remise du trophée, pour l'USMA, et des médailles, est encore vivace chez nombre d'acteurs de cet inoubliable gâchis. Jamais pardonné par le public des Vert et Rouge, cet échec hante toujours les Bouguèche, Metref, Aksas, Hachoud et compagnie. Des stigmates qui ont jalonné le parcours, en dents de scie, de cette équipe lors de cet exercice 2013-2014 où le club a mis, malgré un gros budget, en évidence ses éternelles carences dans la gestion technique et administrative. Le Suisse Alain Geiger n'a pas survécu à une phase aller loin de répondre aux aspirations du public mouloudéen : manque de résultats et pres-



Photos : DR

tations pitoyables sur les terrains. Les attaquants performants sous le règne de Djamel Menad deviennent aphones. Ce sont les défenseurs (Hachoud, Aksas et Zeghdane) qui sauvaient à chaque occasion la face d'un ensemble gagné par le doute. Le départ de Geiger (et, avant lui, du manager Abdenour Kaoua) et son remplacement par Bouali, un entraîneur du cru, n'ont pas provoqué le choc positif recherché par le manager Kamel Kaci-Saïd et la direction du club. Contrairement à l'exercice précédent, les Mouloudéens ont failli durant les matches-clés de la saison. Plusieurs derbies et classiques ont échappé à l'hégémonie de cette formation où la concurrence se fait dans les colonnes de la presse spécialisée. Pourtant, ce jeudi, le MCA se doit d'être présent corps

et âme sur le terrain des exploits des Verts, à Blida. Un stade où, cette saison, les troupes de Bouali ont subi la loi des gars de Soustara. Inoubliable gifle que les camarades de Ghazi n'ont pas intérêt à renouveler contre les Canaris. La quête d'une septième étoile dans cette épreuve populaire n'est pas la seule motivation. Cette finale, la quatrième en 8 ans et la seconde consécutive, retient le souffle de milliers de fidèles parmi les ultras du Doyen. Des supporters qui ne veulent point revivre le cauchemar d'une saison 2012-2013 gâchée au moment des grandes récoltes : ni coupe, ni championnat. Un scénario qui risque de se reproduire cette année si Yahia-Chérif et Cie échouent dans leur entreprise de vaincre la JSK. Et le signe indien.

M. B.

APRÈS TROIS SAISONS PRATIQUEMENT À HUIS CLOS

La JSK a retrouvé son 12^e homme

Qu'ils s'appellent Ultra Kabylie Boys, Amazigh Crowd ou encore Zona Amazigh, ils ne font rien pour passer inaperçus. Ce sont des milliers de jeunes, parfois même d'un âge mûr, à s'entasser sur les tribunes du stade du 1^{er}-Novembre mais aussi partout, cette saison particulièrement, où la JSK a eu à se produire. Depuis des mois, ils ont réussi à redonner au stade de Tizi des couleurs qu'il a perdues depuis longtemps. Ahurissants craquages de fumigènes, tifos géants et autres grandes œuvres sont des signatures dont ils ne se départissent jamais pour porter les

Jaune et Vert à Tizi et ailleurs. De Béchar, où ils ont gardé de très mauvais souvenirs, à Oran en passant par Sétif, ils se sont fait remarquer cette saison pour apporter leur contribution à ce que la JSK est en train d'accomplir. En fait, l'une des grandes victoires de la JSK d'Azzedine Aït Djoudi est d'avoir fait revenir les supporters qui s'étaient éclipsés depuis trois saisons. Une nouvelle génération de supporters qui se distingue, par exemple, par un comportement souvent irréprochable, parfois remarquable à l'exemple de ces matches que les camarades de Rial ont

ratés mais à l'issue desquels, ils sortaient malgré tout sous les applaudissements. Du jamais vu auparavant, et pas qu'à Tizi. Ce jeudi, ils seront à Tchaker, pas en aussi grand nombre qu'ils l'auraient souhaité, mais ils seront là, prêts à porter à bout de bras une équipe en pleine résurrection, une nouvelle JSK parée pour le premier coup d'éclat d'une nouvelle ère. Et comme en face, le peuple du Mouloudia, lui aussi n'a rien à envier à personne, il est à s'attendre que le match des tribunes soit de haute volée.

M. A.

LA FERVEUR S'EST EMPARÉE DU FIN-FOND DE LA RÉGION

La Kabylie profonde pavoisée en vert et jaune

De mémoire de sportif, jamais un match de football n'aura drainé autant de fougue que cette finale de Coupe d'Algérie JSK-MCA, un classico qu'abritera jeudi le stade Mustapha-Tchaker de Blida.

Depuis quelques jours déjà, les supporters des Vert et Jaune se préparent activement pour ce match événement qui déchaîne les passions et transcende les clivages.

Organisés en associations comme l'Espoir et l'Etoile de Tizi-Bouchène à Azzazga, les supporters de

l'arrière-pays ont confectionné des milliers de gigantesques banderoles floquées en jaune et vert, mettant ainsi à contribution les couturières de la région dont les ateliers se sont avérés exiguës pour la circonstance et ne lésinant sur aucun moyen pour que la fête soit totale. Dans certains villages, des assemblées ont été tenues pour encadrer leurs supporters et veiller à ce que la sportivité règne avant, pendant et après le match. Bien que reconnaissant la valeur du Doyen, les supporters de la JSK ne jurent que par la victoire,

promettant au passage que la ville des Roses sera dominée par une floraison en jaune et vert.

Des villages les plus reculés de la Kabylie qui en compte 1 500 furent déjà les cris de la victoire. Porté en écho, le slogan «Iha Iha la Coupe thoul d'assawene sidhurar Imazighen» (La Coupe escaladera les montagnes de Kabylie) se répète de colline en colline et de vallée en vallée. Accrochées dans les artères, venelles et places publiques, les banderoles flottent au vent. Ainsi, les fidèles supporters des

Canaris promettent une belle fête dans les tribunes. Optimistes à souhait, ils attendent avec impatience le jour «J», affirmant que le printemps leur appartient.

Les analyses des amateurs de football tempèrent quant à eux toute cette passion en soutenant que cette année la JSK est meilleure collectivement alors que le Mouloudia excelle au plan individuel. D'où le suspense qui entourera cette rencontre entre deux clubs frères, dont les joutes ont toujours été marquées par la sportivité et le fair-play total.

Salem Hammoum

ECHOS-ÉCHOS-ÉCHOS- ÉCHOS

Le marché noir fait rage à Tizi

C'est un incroyable engouement qu'a suscité la vente des billets, hier à Tizi-Ouzou. Bien avant midi déjà, le marché noir flambait pour atteindre les 1 500 dinars le précieux sésame. Tôt le matin, des centaines de personnes s'agglutinaient aux cinq guichets ouverts par la direction du stade du 1^{er}-Novembre. Lundi déjà, soit la veille de l'ouverture de la vente des billets, des dizaines de personnes venues de toute la Kabylie, de la région d'Oran, de Chlef, de Bordj Bou-Arréridj et d'autres villes aussi insoupçonnées les unes que les autres, telles Mécheria et Skikda, s'apprêtaient à prendre d'assauts les points de vente.

Regroupement et huis clos

Les joueurs du MC Alger, au nombre de 24, sont entrés ce matin en stage bloqué à Blida en prévision de la finale. La première séance d'entraînement de ce regroupement a eu lieu sur le terrain annexe du stade Mustapha-Tchaker. Les Kabyles, eux, se trouvent depuis dimanche soir en regroupement au Hilton d'Alger. Ils s'entraînaient en début de soirée sur le terrain de la caserne militaire de Béné-Messous. Le même terrain abritera la dernière séance aujourd'hui, alors que celle d'hier a eu lieu sur le terrain principal du stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le tout sous couvert du huis clos, mesure instaurée par la direction du club kabyle, laquelle a également intimé l'ordre aux joueurs de ne pas s'adresser à la presse.

Défection de Bachiri

Les derniers espoirs du défenseur central du MC Alger, Redouane Bachiri, de participer à la finale de la coupe d'Algérie, se sont évaporés après le «réveil» de sa blessure à la cheville. Cela s'est passé au cours de la séance d'entraînement de lundi matin. Élément important dans l'échiquier mouloudéen, le natif de Maghnia n'a plus joué depuis la 19^e journée du championnat après s'être blessé à une cheville lors du derby face au CR Belouizdad.

Zerguine offre un dîner

Le P-dg de Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, a offert un dîner aux joueurs du MCA dimanche au niveau d'un hôtel sur les hauteurs de la capitale. Le premier responsable de l'entreprise actionnaire principal du «Doyen» a saisi l'opportunité pour les encourager afin d'offrir au vieux club de la capitale son septième trophée en Coupe d'Algérie.